

h1.11

RÉSIDENCE GÉNÉRALE
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
AU MAROC
—
SÉCRÉTARIAT GÉNÉRAL
DU GOUVERNEMENT CHÉRIFIEN

Rabat, 2 juin 1914



Monsieur le Docteur,

Les semaines passent, et les "Leçons sur l'Islam" ne paraissent pas. J'ai reçu les secondes épreuves jusqu'à la page 144 (= p. 173 de l'édition allemande) et les premières ^{seulement} jusqu'à 113 (= p. 214 de l'édition allemande). Cependant j'avais envoyé à Gentzner la dernière conférence le 25 janvier, et les notes au début de février. Je serais désolé que vous me croyez la cause de ce retard, qui, je le sais, vous est désagréable; aussi je tiens à préciser que je n'y suis pour rien, et je me permets de vous envoyer copie de la lettre que j'adresse



aujourd'hui à Gentzner à ce sujet. Vous y
verez que j'ai toujours fait mon possible pour
ne rien retarder : le manuscrit, établi de juillet
à octobre, a été envoyé par tranches, du 15 de-
cembre au 10 février. Si l'on avait imprime
un peu promptement, même en tenant compte
de la longueur des communications entre Paris,
Budapest et le Maroc, le livre aurait pu
paraître en avril, vers Pâques comme vous
l'espériez. Mais l'imprimeur n'avait pas
les caractères voulus, et Gentzner prétendait que
je le lui reprochasse ; je n'ai pas à entrer dans
ces questions, qu'ils se régleront entre eux ! Au-
jourd'hui Gentzner m'écrivit qu'il ne croit

pas avoir reçu le manuscrit complet ; or je suis sûr
bon seulement que j'en ai expédié, mais qu'il n'a été
perdu. Je crois qu'il n'a pas beaucoup d'ordre.

En tous cas, je ne voudrais pas que vous
me jugiez peu consciencieux ou de mauvaise
volonté ; c'est pourquoi j'ai voulu que vous
sachiez exactement dans quelles conditions la
publication du livre est retardée.

Knibbly, Monsieur le Docteur, voire
à mon respectueux dévouement.

Felix Trin